



HAL
open science

Quand l'église catholique enseignait l'antimaçonnisme

Jean-Yves Mollier

► **To cite this version:**

Jean-Yves Mollier. Quand l'église catholique enseignait l'antimaçonnisme. Humanisme, 2023, N° 340 (3), pp.66-73. 10.3917/huma.340.0066 . hal-04257699

HAL Id: hal-04257699

<https://hal.uvsq.fr/hal-04257699>

Submitted on 26 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 **Quand l'église catholique enseignait l'antimaçonnisme**

2 **Jean-Yves Mollier**

3 Laboratoire centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC), Université
4 Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

5
6 Comme on le sait, le régime instauré sous l'autorité du maréchal Pétain en juillet 1940
7 devait désigner immédiatement deux pouvoirs jugés occultes : celui exercé par les Juifs et
8 celui détenu par les francs-maçons. La III^e Internationale et le communisme auraient pu être
9 également désignés à la vindicte populaire, mais ses organisations avaient été dissoutes en
10 septembre 1939. Toutefois la propagande destinée à combattre le judéo-bolchevisme sera l'une
11 des armes privilégiées par le régime de Vichy après l'entrée des troupes allemandes en URSS
12 en juin 1941. Pour comprendre le rejet des Juifs de la nation en 1940, les historiens peuvent
13 aisément s'appuyer à la fois sur le caractère ancien de l'antijudaïsme et sur l'antisémitisme
14 qui traverse la France après 1870, et se transforme en lame de fond au moment du scandale de
15 Panama et de l'affaire Dreyfus. Afin d'expliquer *a posteriori* l'origine de son antisémitisme,
16 Xavier Vallat, Commissaire général aux Questions juives en 1941-1942 et responsable du
17 second statut des Juifs, mettra en avant l'enseignement reçu au Petit séminaire de Vernoux, près
18 de Tournon, dans l'Ardèche, dont il avait été l'élève jusqu'à sa fermeture en 1905. Même s'il s'agit
19 d'un plaidoyer *pro domo*, donc sujet à caution, l'évocation des « dessins vengeurs » du *Pèlerin*
20 contre « le petit Père Combes, incarnation de Satan, et contre la judéo-maçonnerie » restitue
21 une part du climat qui régnait dans les écoles catholiques dans les années 1890-1914.

22 Dans un article du journal royaliste *Aspects de la France* daté du 27 septembre 1957 et
23 intitulé « Plaidoyer pour un vieux lecteur du *Pèlerin* », Xavier Vallat écrit : « Chaque semaine,
24 mon cerveau d'enfant, prêt à recevoir toutes les empreintes, a dû enregistrer les images
25 caricaturales, signées Lemot ou Henriot, dans lesquelles des Juifs au nez crochu, aux yeux
26 saillants, aux oreilles en chou-fleur, bardés d'insignes maçonniques, jetaient à la porte des
27 couvents des Filles de la Charité ou chassaient de l'armée des officiers qui se refusaient à
28 crocheter des églises ». Effectivement, comme le confirme la lecture de ce périodique, les dessins
29 d'Achille Lemot et ceux de Henri Maigret dit Henriot ornaient la dernière page en couleurs
30 réservée au traitement humoristique de l'actualité. Et pour mieux comprendre l'importance de
31 la question maçonnique dans ce journal qui tirait alors à 200 000 exemplaires, voire davantage
32 en période de crise, on peut se reporter au tract rédigé et publié dans l'archevêché de Cambrai –
33 Lille n'a pas encore d'évêque – par monseigneur Delamaire et intitulé « Le franc-maçon, voilà
34 l'ennemi ! » en novembre 1903.

35 Même si une part de la haine antimaçonnique déversée par les collaborateurs en
36 France entre 1940 et 1945 provient de leur détestation des institutions de la III^e République, de
37 la Révolution française et de la démocratie, sans parler du protestantisme et de son esprit de

38 libre examen, la loi du 13 août 1940 interdisant les sociétés secrètes ne peut se comprendre
39 sans revenir à la montée en puissance de l'antimaçonisme catholique du milieu du XVIII^e
40 siècle au début du XX^e. L'encyclique *Humanum Genus* du 20 avril 1884, entièrement
41 consacrée à la condamnation de « la Société des francs-maçons », se réfère en effet aux
42 constitutions et autres décrets pontificaux pris depuis 1738 par Clément XII, Benoît XIV, Pie
43 VII, Pie VIII, Grégoire XVI et Pie IX, ce qui permet à leur successeur, Léon XIII, de se
44 prévaloir d'une tradition déjà longue pour demander aux fidèles de se mobiliser contre le
45 nouveau visage de Satan. Léo Taxil en tirera de nombreux ouvrages, de *La franc-maçonnerie*
46 *dévoilée et expliquée* (1887) au *Diable au XIX^e siècle* (1895), avant de révéler publiquement
47 ses supercheries en 1897. La grande presse avait suivi et les caricaturistes s'en étaient donné à
48 cœur joie pour illustrer ses « révélations » et les personnages hauts en couleurs qu'il avait
49 inventés, telle la fameuse Diana Vaughan, grande prêtresse du satanisme.

50 **L'enseignement de l'antimaçonisme dans les séminaires français de** 51 **la fin du XIX^e siècle**

52 On retiendra du témoignage de Xavier Vallat le lien établi par la presse catholique de sa
53 jeunesse entre les francs-maçons et les Juifs (sans majuscule alors). Plus que les radicaux
54 comme Émile Combes qui incarne avec Renan le mal absolu pour avoir renié ses origines
55 catholiques et rejeté la carrière ecclésiastique, ce sont en effet les Juifs qui sont accusés de
56 vouloir la destruction de l'Église romaine. En ce sens, l'antijudaïsme presque bimillénaire et
57 l'antisémitisme plus récent se rencontrent dans une sorte de syncrétisme qui conduit les
58 dessinateurs les plus engagés à affecter les dirigeants du Grand Orient d'une origine juive aussi
59 peu vérifiée que les assertions d'Édouard Drumont exposées dans *La France juive* en 1886. Si
60 Léon Gambetta, dont la famille avait quitté l'Italie pour se fixer à Cahors, est déclaré juif, alors
61 Émile Combes, Henri Brisson, Léon Bourgeois et Pierre Waldeck-Rousseau peuvent être à
62 leur tour dotés des attributs physiques qui sont supposés caractériser une « race » juive
63 désormais omniprésente dans les fantasmes des antisémites.

64 Les dessins montrant des francs-maçons revêtus à la fois du tablier et des insignes
65 connus des profanes comme le triangle, et de caractéristiques physiques comme un nez crochu
66 et des oreilles anormalement longues, permettent de mieux saisir l'amalgame déployé avant la
67 Première Guerre mondiale, celui-là même que l'on retrouvera à l'œuvre dans l'accusation de
68 judéo-bolchevisme des années 1940. De même qu'en France dans les années 1890-1910 les
69 radicaux francs-maçons au service des Juifs avaient essayé de livrer le pays à l'Allemagne, de
70 même à partir de 1917, les communistes, manipulés par les « Sages de Sion », pour reprendre le
71 thème des « Protocoles » forgés par la police tsariste, avaient l'ambition de détruire la France et
72 les autres nations civilisées. Au-delà de la persistance de ces obsessions qui sont loin d'avoir
73 disparu au XXI^e siècle, ce qui nous intéresse ici, c'est l'acharnement mis par certains prélats,
74 notamment dans le Nord de la France, à considérer qu'ils n'avaient rien de plus important à faire
75 que de convaincre leur clergé de l'imminence du danger maçonnique. La cité de Dieu, pour

76 reprendre les termes de saint Augustin était menacée, et le royaume de Satan en train de
77 triompher grâce à l'existence du Grand Orient et des loges maçonniques. On datait des années
78 précédant la Révolution française leur installation dans les institutions, et on voyait leur main
79 un peu partout depuis le déclenchement de cet événement qui constituait un véritable
80 traumatisme.

81 En arrière-plan de l'offensive antimaçonnique, il convient de se souvenir que
82 l'épiscopat français, majoritairement royaliste, a vécu comme un drame la réapparition de la
83 République en 1870 et l'échec du coup de force du duc de Broglie en 1877. La mort du comte de
84 Chambord en 1883 et le refus de ses partisans de reconnaître le prétendant orléaniste comme
85 l'héritier légitime du trône de France achèvera de les convaincre que le monde dont ils
86 espéraient le retour était définitivement enterré. Obligés d'admettre la réalité nouvelle, ils
87 vont ressentir comme une sorte d'abandon par le Saint-Siège la publication de l'encyclique *Au*
88 *milieu des sollicitudes* qui annonce, en 1892, ce qu'il est convenu d'appeler le «ralliement» des
89 catholiques à la République. C'est dans ce contexte d'assez grand désarroi intellectuel et moral
90 que monseigneur Delassus, à la fois vicaire général du diocèse de Cambrai et directeur de *La*
91 *semaine religieuse de Cambrai*, l'hebdomadaire où les curés puisent l'inspiration de leurs
92 prêches, publie en 1910 trois épais volumes au titre sans équivoque : *La Conjuraton*
93 *antichrétienne : le temple maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Église chrétienne*.
94 Tout au long des 1 340 pages de cette œuvre à laquelle il avait consacré une partie importante
95 de sa vie, le redoutable idéologue de l'archevêché de Cambrai, qui compte alors plus de deux
96 mille prêtres et presque autant de religieuses, met en scène le complot juif ourdi depuis deux
97 millénaires par les ennemis du Christ.

98 Là encore, si l'on veut essayer de comprendre l'influence du personnage, il faut se
99 garder de balayer d'un revers de main ses élucubrations et se souvenir que, le 30 août 1890, le
100 quotidien *La Croix* s'est défini, dans un article intitulé « *La Croix et les Juifs* » publié à la une,
101 comme « le journal catholique le plus anti-juif, celui qui porte le Christ, signe d'horreur aux Juifs
102 ». Refusant le libéralisme et tirant à boulets rouges sur l'abbé Lemire qui sera suspendu de
103 sacrements en 1914, Monseigneur Delassus révélait dans son livre-testament l'influence des
104 Juifs dans le déclenchement de la Révolution française, la rédaction de la Déclaration des
105 droits de l'Homme et la mise en place d'un libéralisme qui prônait l'individualisme forcené
106 responsable de tous les malheurs du temps. La boucle était ainsi bouclée et, pour ce prêtre
107 nommé en 1904 prélat de la maison du Pape puis, en 1911, protonotaire apostolique, et enfin,
108 en 1914, premier doyen de la cathédrale de Lille, érigé en diocèse l'année précédente, les Juifs et
109 les francs-maçons étaient intimement liés. Deux autres œuvres publiées par Henri Delassus
110 achèvent d'éclairer la cohérence de sa pensée : *L'Américanisme et la conjuration*
111 *antichrétienne* en 1898 et *La Question juive* en 1911. Ayant obtenu que le Grand Séminaire de
112 Cambrai dispense un cours sur « la Franc Maçonnerie et les sectes ennemies de l'Église », il
113 entendait donner aux futurs prêtres l'armature idéologique qui leur permettrait d'analyser et
114 d'expliquer le lien entre la loi de Séparation des Églises et de l'État et ces sectes sataniques qui
115 travaillaient dans l'ombre à la ruine de l'Église romaine.

116 C'est encore ce personnage, le véritable maître à penser des évêques titulaires du
117 siège de Cambrai entre 1875 et 1913, qui aida l'abbé Bethléem, alors vicaire de la cathédrale et
118 responsable de l'Œuvre des Bons Livres, à rédiger les fiches qui servirent à la rédaction de son
119 guide : *Romans à lire et romans à proscrire* (onze éditions et 140 000 exemplaires vendus
120 entre 1904 et 1932). Il avait soutenu, avec son archevêque, monseigneur Delamaire, la *Revue*
121 *des Lectures* dès sa création en 1908 et encouragé ce périodique à combattre le libéralisme prôné
122 par les Juifs et les francs-maçons. Avec son évêque qui avait dénoncé la loi de Séparation, l'abbé
123 Bethléem avait encouragé les fidèles à s'opposer aux inventaires, et son propre père avait passé
124 plusieurs jours en prison, en novembre 1906, pour avoir blessé un soldat du Génie lors d'un
125 inventaire auquel une foule nombreuse s'était opposée. On notera que les tribunaux locaux se
126 déclarèrent incompétents et élargirent le prévenu, signe évident de l'influence profonde des
127 idées répandues par *La semaine religieuse de Cambrai*, *La Croix*, *Le Pèlerin* et les journaux
128 catholiques. *L'Action Française* apparue sous la forme d'un quotidien en 1908 viendra ajouter la
129 puissance de la pensée de Maurras à ce corps de doctrine dans lequel il puisa une partie non
130 négligeable de sa pensée, notamment sa théorie des quatre États confédérés, les protestants, les
131 francs-maçons, les Juifs et les métèques qui formaient le noyau de l'Anti-France.

132 **De l'antimaçonnisme à l'interdiction des sociétés secrètes**

133 Il est toujours délicat d'établir un lien direct entre des forces qui agissent
134 souterrainement et un événement survenu plus tard. Toutefois il serait étonnant que l'influence
135 des secteurs les plus réactionnaires de l'Église, tels que nous les avons brièvement résumés
136 avant 1914, ait disparu après la Grande Guerre. Certes la République est sortie affermie de cette
137 épreuve et la majorité des catholiques se sont réconciliés avec le régime. Pour autant la
138 naissance de la Fédération nationale catholique, en réaction à la victoire du Cartel des gauches
139 en 1924, et son implantation dans toute la France, la puissance de ses manifestations
140 publiques témoignent de la solidité des valeurs chrétiennes dans le pays. On peut opposer à
141 cette prégnance l'importance croissante des forces de gauche qui aboutira à la formation du
142 Front populaire en 1936, lui-même précédé par l'action de multiples mouvements laïques qui
143 encadrent une partie de la jeunesse. Toutefois, l'éclatement rapide de ce même Front populaire et
144 l'action duradical Édouard Daladier à partir de novembre 1938, témoignent en sens contraire
145 comme l'atteste la publication du Code de la Famille, en septembre 1939. Cet ensemble de
146 décrets ayant force de loi va renforcer la lutte contre la dénatalité et donner, pour la première fois
147 dans l'histoire du pays, le droit aux associations, tel le cartel d'Action morale, d'ester en justice.

148 Dans les années 1930-1935, les orateurs de la Fédération nationale catholique dont le
149 général de Castelnau, Xavier Vallat, Philippe Henriot et le jésuite Paul Doncoeur, s'opposent aux
150 idéaux laïques et les journaux de la FNC, le quotidien *Credo* et l'hebdomadaire *France catholique*,
151 dénoncent en permanence les influences jugées néfastes des Juifs et des francs-maçons. Membre
152 de ce mouvement et très actif à ses côtés, le redoutable abbé Bethléem oblige de nombreux
153 maires de grandes villes, Édouard Herriot à Lyon comme Roger Salengro à Lille, à lutter contre
154 sa bête noire, la pornographie. Sans jamais la définir, il inclut dans sa chasse aux sorcières les

155 imprimés pour la jeunesse, du *Journal de Mickey* à *Tarzan*, les films jugés osés, tel *Le Rosier de*
156 *Madame Husson*, avec Fernandel, et il parvient à faire nommer dans ces mêmes villes de
157 gauche des comités de pères de famille pour juger de la moralité des spectacles, tant dans les
158 salles de cinéma que dans les théâtres et les Opéras. Si l'on ajoute à ces actions l'influence des
159 ligues d'extrême droite au moment où la presse révèle l'importance de la corruption
160 parlementaire lors de scandales à répétition qui culminent avec l'affaire Stavisky en 1934, on est
161 en présence d'une conjonction de facteurs qui expliquent en grande partie la facilité avec
162 laquelle le régime de Vichy parviendra à imposer son programme de lutte contre les sociétés
163 secrètes.

164 Le journal *La Croix* acceptera les deux statuts des Juifs sans inviter ses lecteurs à
165 la compassion envers les victimes des nouvelles discriminations et la fermeture du Grand
166 Orient et des loges maçonniques n'entraînera pas plus de réactions hostiles de la part de la
167 population. Certes l'Occupation peut expliquer en partie l'atonie des Français en 1940-
168 1941, mais il serait absurde de ne pas prendre en compte l'existence d'une sorte
169 d'hégémonie culturelle, au sens gramscien de l'expression, des forces les plus
170 réactionnaires en France à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Action Française et
171 Charles Maurras accueilleront le régime du maréchal Pétain comme « une divine surprise »
172 et ils feront inlassablement, jusqu'en août 1944, la promotion de son programme.
173 L'interdiction des francs-maçons et la proscription des Juifs entraînent idéalement dans la
174 dénonciation des « quatre États confédérés » qu'il fallait réduire à néant. Bernard Fay,
175 professeur au Collège de France, s'installera alors à la tête de la Bibliothèque nationale où
176 il essaiera de rassembler les dépouilles et les archives de la franc-maçonnerie. Quant aux
177 évêques français, leurs déclarations en juillet 1940 et leur soutien indéfectible au maréchal
178 Pétain, aux deux exceptions près de monseigneur Salièges et monseigneur Théas,
179 confirment l'adéquation entre leurs idéaux et le programme de la « Révolution nationale ».

180 Il faut accepter de regarder attentivement les centaines de milliers de lettres de
181 dénonciation adressées aux autorités dans cette sinistre période pour prendre le pouls d'une
182 partie importante de l'opinion. De même, il convient d'admettre que le zèle de la police à organiser
183 la rafle du Veld'Hiv ou la fermeture des loges trouve sa source dans la diffusion d'idéologies qui
184 se sont incrustées de longue date dans les consciences et ont enraciné bien des fantasmes. On
185 ne dispose évidemment pas d'enquêtes qui autoriseraient une perception plus fine de ce que
186 nous proposons d'analyser comme une hégémonie culturelle de courte durée. Les défaites de la
187 Wehrmacht en URSS, la progression des alliés un peu partout dans le monde et le débarquement
188 en Normandie, en juin 1944, conduiront les forces progressistes à l'emporter à partir de l'été
189 1944. D'autres idéaux seront mis en avant par la presse résistante, et l'électorat donnera une
190 victoire nette à la gauche en 1945-1946. Le régime de Vichy disparaîtra de ce fait des mémoires
191 au point de faire croire à une sorte d'hégémonie de la Résistance dans le cœur des Français.

192 Tous les travaux réalisés depuis la publication du livre de Robert Paxton, *La France de*
193 *Vichy*, en 1973, ont mis en doute cette vision de notre histoire et obligent à admettre que Vichy ne

194 fut ni une parenthèse ni un accident mais le produit de circonstances elles-mêmes préparées par
195 des batailles idéologiques qui laissèrent des traces profondes dans les consciences et, plus
196 encore, les imaginaires. Xavier Vallat et d'autres collaborateurs le diront pour se couvrir ou
197 tenter d'obtenir des circonstances atténuantes lorsqu'ils passeront en justice, mais, ce faisant,
198 ils ont mis le doigt sur un des facteurs explicatifs les plus saisissants. Devant cette sorte
199 d'aberration mentale qui consista, pour le régime du maréchal Pétain, à tenter de faire croire à la
200 population que la France avait été vaincue, en juin 1940, par l'action souterraine des sociétés
201 secrètes, elles-mêmes manipulées par des Juifs, il faut bien constater que la thèse du complot
202 avait de beaux jours devant elle. L'abbé Barruel, dès 1795, avait stigmatisé le complot jacobin
203 pour expliquer la Révolution française. Moins d'un siècle après lui, Édouard Drumont montrait
204 du doigt *La France juive* qui servit de livre de chevet à tous ceux qui, au moment du scandale de
205 Panama, en 1892-1893, virent la main des banquiers juifs dans la faillite de la Compagnie
206 universelle du canal interocéanique de Panama. La haine antijuive soulevée par ce scandale
207 politico-financier prépara la flambée qui incendia une partie de la France en 1898-1899 au plus
208 fort de l'affaire Dreyfus. Désormais les caricatures et le bestiaire antisémite associent Juifs et
209 francs-maçons dans une sorte de complot destiné à détruire le pays et à s'en emparer.

210 Bien des forces ont participé à l'écriture de cette partition et l'Église catholique n'a pas
211 été en reste, elle qui intégra à la formation spirituelle de ses clercs un enseignement
212 obligatoire portant sur la franc-maçonnerie et les sociétés secrètes au lendemain du vote des lois
213 de Séparation en 1905. Le relais pris par le journal *L'Action française*, bien au-delà de son tirage,
214 fut capital dans l'entre-deux-guerres pour synthétiser en une sorte de corps de doctrine ces
215 fantasmes semés dans les consciences depuis un peu plus d'un siècle. Le Juif infiltré dans les loges
216 était un peu l'enfant du Juif acharné à détruire les finances de la France. Les scandales des
217 années 1920 et 1930 renforcèrent les certitudes de ceux qui avaient besoin de croire à
218 l'existence de forces souterraines complotant dans l'ombre l'écroulement de leur monde. À
219 Vichy, se retrouvèrent une bonne part de ces lecteurs du *Pèlerin*, de *L'Action française*
220 quand ce n'était pas de *l'Antijuif* et des autres feuilles antisémites les plus virulentes. *Au pilori*
221 stigmatisa les francs-maçons et les Juifs non encore empêchés de nuire, et *L'Action française*
222 relayait ces idées nauséabondes tandis que les agences de presse du type Inter-France
223 essayaient de convaincre des millions de lecteurs des journaux de province de la réalité des
224 complots qui avaient mené la France à la défaite. S'il est donc difficile de définir plus en
225 profondeur les contours de cette hégémonie culturelle passagère, il serait vain d'en nier
226 l'existence et la virulence de 1940 à 1945.